

## SI VOUS POUVIEZ VENIR

*Après avoir vécu plusieurs années au Togo, Frère Xavier vient de retourner un an au Burkina-Faso. Il témoigne de la qualité des appels entendus et d'une réceptivité de la foi inconnue en France.*

*Pourquoi allez-vous en Afrique? Ils ont leur religion et nous la nôtre; laissez-les donc tranquilles! Voilà la réflexion, bien courte, d'une Française avant mon départ. Je souhaiterais que cette personne vienne enrichir sa foi auprès des communautés chrétiennes du Burkina-Faso.*

Débarquant ici, je trouve une situation autre que celle imaginée depuis une France où la séparation de l'Église et de l'État nous a marqués profondément. C'est avec beaucoup de discrétion que nous parlons de notre foi et que nous en montrons des signes extérieurs. Ici, c'est librement et publiquement que la religion s'exprime avec une grande tolérance. Ainsi, lors de grandes fêtes religieuses ou d'un événement politique, on imprimera un pagne avec le motif de la fête. On peut trouver par exemple *Je suis l'Immaculée conception* ou bien *Notre*

*Dame du perpétuel secours* sur le dos d'un jeune dans un café. Exceptionnel en France! La question ici n'est donc pas comment se faire accueillir pour proposer la foi, mais :

### Comment répondre à leur demande dans leur recherche de foi?

Ainsi, comment refuser la demande de ce jeune qui a fait quarante kilomètres en vélo pour vous dire: *Mon Frère, nous sommes un groupe d'une soixantaine de personnes, chrétiens et catéchumènes, à nous réunir chaque dimanche pour prier. On voudrait un catéchiste pour nous aider; et si vous pouviez venir nous célébrer la Messe de temps en temps on serait contents!*



Assemblée de la région Afrique. Frère Xavier est au 1<sup>er</sup> rang, le 2<sup>e</sup> à partir de la gauche.



La foule à l'ordination de frère Patrice.

Ou bien, comment ne pas être touché par cette centaine de jeunes et d'adultes qui à Pâques sont venus recevoir le sacrement de baptême après quatre années de préparation ? Ma souffrance est de ne pouvoir communiquer avec eux sur ce qui les pousse à adhérer à Jésus-Christ. Une vieille femme me disait dans sa langue : *Je veux être baptisée parce que je crois que Jésus est vivant et qu'il est avec nous.*

Notre souci missionnaire est donc de chercher à faire grandir dans la foi celles et ceux qui ont accueilli l'appel du Christ. Comment nos propositions de foi vont-elles s'enraciner dans la vie quotidienne de ces personnes et leur apporter un esprit nouveau de liberté ? Comment la religion traditionnelle dont ils ont vécu jusqu'à ce jour va s'épanouir en Jésus et leur apporter la joie de vivre en les libérant des peurs ancestrales ?

## **La tâche n'est pas simple, mais elle est enthousiasmante!**

Vous savez bien que l'amour ne se dit pas seulement en paroles, mais qu'il faut des actes. Je vois à Pama tout le travail d'alphabétisation pour ouvrir les gens à de nouveaux horizons et leur permettre de lire la parole de Dieu. Je vois des Sœurs et des Frères engagés avec d'autres pour lutter contre le SIDA, pour soigner et entourer d'affection ceux qui ont besoin. Je vois le travail pour aider les nombreux handicapés

physiques. Les gens sentent par qui ils sont aimés et c'est bien l'amour qui devrait caractériser notre action.

Personnellement, je travaille plus à la formation, qu'elle soit biblique, théologique ou spirituelle. Il y a un réel besoin et une demande. Pour l'heure, je termine un mois complet de formation avec quinze à vingt personnes de vingt à quarante ans, plus trois enfants de moins de deux ans qui apportaient une note particulière. Nous nous sommes retirés tout ce mois dans une ferme. La matinée, Bible, l'après-midi apprentissage pour aider au développement. La prière, les chants prenaient aussi une bonne place. La plupart de ces hommes et de ces femmes ont déjà ou auront demain des responsabilités dans leur village ou dans leur paroisse. Tous veulent une troisième année. C'est réjouissant !

Nous connaissons aussi la lourdeur des grosses paroisses et la routine qui guette les vieux baptisés. Aussi à la demande des évêques mettons-nous en place de petites communautés chrétiennes de base (CCB). Ainsi la paroisse de Pama en comprend vingt-cinq. Ce dernier week-end était consacré à la formation des responsables de chaque communauté. Vingt sont restés tout le week-end !

En conclusion, je dirai que certaines ethnies semblent moins réceptives au message du Christ. Pourquoi ? Ce sera la question finale.

**Frère Xavier VINCENT**  
 Prieuré Saint Jacques  
 Lombez (Gers)